

Il était deux jeunes enfants... Achetez tous le timbre antituberculeux, qui sauvera, cette année encore, des milliers de jeunes existences.

Numéro d'inventaire : 1979.18577 (1-3)

Auteur(s) : Joseph-Porphyre Pinchon

Type de document : image imprimée

Imprimeur : Delrieu Imprimerie

Date de création : 1930 (vers)

Description : gravure en couleurs sous forme de vignettes au verso: vignettes en noir et blanc

Mesures : hauteur : 315 mm ; largeur : 255 mm

Notes : Histoire racontée en 12 vignettes de Paul et Paulette, deux écoliers, sauvant les enfants du maçon en les faisant envoyer au dispensaire, puis au Sanatorium. signature : "J. P. Pinchon" Pinchon, Joseph Porphyre (1871-1953) : Peintre, dessinateur de bandes dessinées, illustrateur, graveur. - Écrivain

Mots-clés : Œuvres scolaires (y compris coopératives)

Éducation à la santé et à la sexualité

Filière : aucune

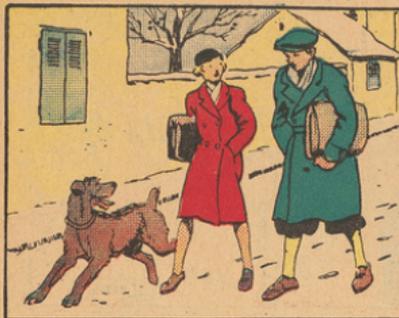
Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

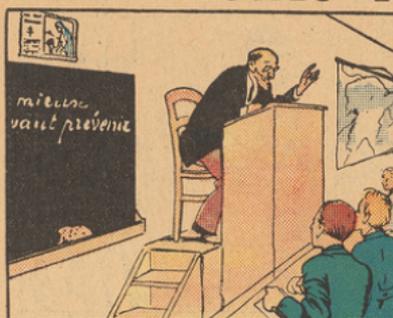
Mention d'illustration

ill. en coul.

IL ÉTAIT DEUX JEUNES ENFANTS...



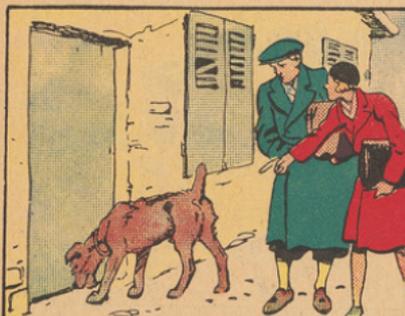
I. Deux jeunes enfants, Paul et Paulette, le frère et la sœur rentrent de l'école, un soir d'hiver. Leur bon chien Ploc les attend à la porte.



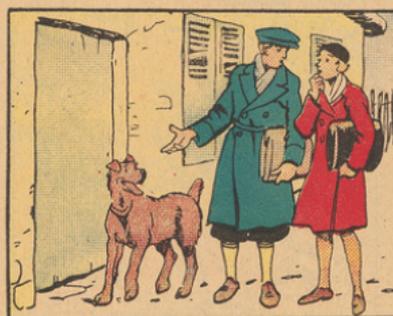
II. Paul est un garçonnet sérieux, de onze ans. Il pense à la leçon que l'Instituteur vient de leur faire sur la Tuberculose et sur le Timbre Antituberculeux de cette année :



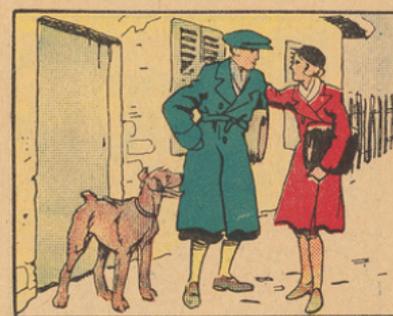
III. Paulette, âgée de douze ans, a entendu la même leçon. Elle répète avec intelligence : « La tuberculose est une maladie contagieuse mais qu'on peut éviter ».



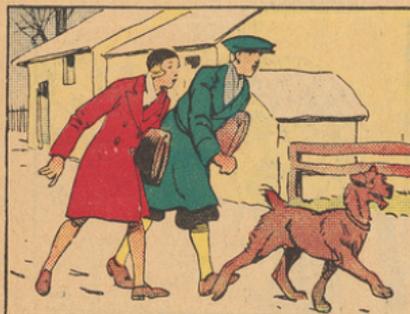
IV. A ce moment, ils passent devant une maison délabrée, sans feu ni lumière. Des voix plaintives d'enfants s'élèvent. Le bon chien Ploc flaira la porte et gémit à son tour.



V. « C'est chez François, l'ancien maçon. Il est bien malade, tuberculeux, précisément, explique Paul. Comme il ne travaille plus, ils sont bien pauvres dans cette maison ! »



VI. « Mais ils vont tous prendre la maladie du père », s'écrie Paulette. « Déjà Raymond, le fils, a un mauvais rhume ; les petites sœurs jumelles n'ont pas l'air bien solides. Que faire pour les secourir ? »



VII. Les deux enfants pensent à aller prendre conseil de l'Infirmière-visiteuse, Mlle Marguerite, qu'on trouve le matin au Dispensaire ; Ploc marche en tête, d'un air triomphant.



VIII. « Que puis-je pour vous, mes chers petits », dit gentiment Mlle Marguerite, dont la vie se passe à s'occuper de la santé des tuberculeux et de leurs enfants.



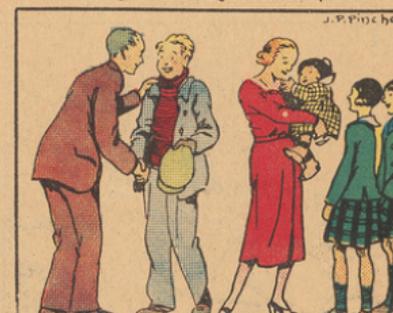
IX. Quand elle fut mise au courant : « Il faudrait envoyer tout de suite les enfants au Dispensaire ; le médecin jugera s'ils ont besoin de grand air, pour les préserver de la contagion. Mais, l'argent nous manque ! »



X. Alors, Paul et Paulette, se rappelant que l'argent du Timbre est consacré à la lutte contre la Tuberculose, demandèrent à vendre des carnets, en Décembre. Ils en vendirent énormément ; Ploc les suivait partout.



XI. Aussi, a-t-on pu envoyer François dans un Sanatorium, Raymond en Préventorium, les jumelles seront placées dans un Placement de tout-petits dans des familles de braves paysans, sous surveillance médicale, le dernier né a reçu le vaccin B.C.G. contre la tuberculose.



XII. Deux ans après, grande joie ! Raymond, ses sœurs, le petit dernier, tous en bonne santé, viennent remercier Paul et Paulette de les avoir si gentiment aidés à les sauver de la tuberculose !

ACHETEZ TOUS LE TIMBRE ANTITUBERCULEUX qui sauvera, cette année encore, des milliers de jeunes existences!